**Un Dieu qui se révèle
Cours 4 – Janvier 2024**

**Dieu se révèle dans et par son Eglise**

La Révélation pleine et entière, c’est le Christ lui-même. Comment y avoir accès aujourd’hui si ce n’est par l’Eglise, qui nous transmet l’Evangile oralement et par écrit. « Cette Révélation donnée pour le salut de toutes les nations, Dieu, avec la même bienveillance, prit des dispositions pour qu’elle demeurât toujours en son intégrité et qu’elle fût transmise à toutes les générations. Le Christ Seigneur en qui s’achève toute la Révélation du Dieu très haut, ayant accompli Lui-même et proclamé de sa propre bouche l’Évangile d’abord promis par les prophètes, ordonna à ses apôtres de le prêcher à tous comme la source de toute vérité salutaire et de toute règle morale en leur communiquant les dons divins ». (*Dei Verbum*). Grâce aux apôtres, continué dans la succession apostolique, la communication que le Père a faite de Lui-même par son Verbe dans l’Esprit Saint, demeure présente et agissante dans l’Église. « Ce mystère n’avait pas été porté à la connaissance des hommes des générations passées, comme il a été révélé maintenant à ses saints Apôtres et aux prophètes, dans l’Esprit. » (Ep 3,5). Ce n’est que par une communauté vivante et prophétique que la Révélation peut nous atteindre aujourd’hui.

1. **Les apôtres, envoyés pour annoncer la Bonne Nouvelle**

Le mot « apostolos » dérive du verbe qui veut dire ‘envoyer’, il correspond à l’hébreu qui désigne ainsi l’envoi par Dieu de personnages chargés d’une mission ou d’un message : Moïse pour Pharaon (Ex 3,10), Isaïe pour son peuple (Is 6,8). L’envoyé doit être reçu avec les honneurs qui conviennent à celui qui l’envoie et l’affront qui lui est fait est ressenti comme tel par l’envoyeur (cf. 2S 10).

* **L’institution christique**

**Jésus est Apôtre du Père** : Il se considère lui-même comme l’Envoyé du Père (Mt 10,40 ; Jn 3,17 ... et le jeu sur le mot Siloé Jn 9,7), parce que, d’abord, il est à son écoute, il reçoit de Lui sa doctrine (Jn 8,27 : « ce que le Père m’a enseigné, je le dis »). L’envoi est tout à la fois un envoi en mission, mais plus profondément l’envoi sur terre, l’Incarnation.
Jésus très tôt a été entouré d’un groupe de **disciples**, c.a.d. d’hommes (et de femmes, Lc 8,1-3) qu’il a discernés personnellement, qui partagent au moins en partie sa vie et reçoivent de lui un enseignement quotidien. A certains moments, il les « envoie » pour diverses missions en son Nom, il leur annonce des persécutions à venir « le disciple n’est pas au-dessus du maître » (Mt 10,24 cf. Jn 13,16). Néanmoins, les contours de ce groupe de disciples restent assez flous, même s’il y a des tentatives pour le structurer (les soixante-douze de Lc 10,1), certains quittent Jésus dès la deuxième année (Jn 6,66).
Jésus a eu nettement l’initiative du choix de **douze** disciples, c’est lui, apparemment, qui leur a donné le nom d’apôtres (apostoloï, shelahim), d’après Lc 6,13. Mais ils restent avant tout des disciples, c’est ainsi que Jean continue de les appeler (le mot apôtre est exceptionnel chez lui) ; ils partageaient tous l'intimité du Maître ; ils ont été appelés pour "être toujours avec lui" (Mc 3:14) ; ils sont formés « à part » (Mc 4:10-11) ; c’est avec eux que Jésus partage sa dernière Cène et là il les associe à son propre sacerdoce ; après la Résurrection, c’est eux dont il veut avant tout assurer la foi et qu’il charge de mission : « comme le Père m’a envoyé moi aussi je vous envoie [le verbe est différent en grec, pempo]» (Jn 20,21).

* **Le rôle dans l’Eglise**

Les Actes des Apôtres nous montrent la place des Douze dans l’Eglise primitive : à la fois très fraternel avec les autres chrétiens, mais jouissant d’une immense autorité parmi eux, c’est autour d’eux que se constitue l’Eglise après l’Ascension et la Pentecôte. Et derrière l’autorité des apôtres, se trouve l'autorité du Seigneurafin qu’ils fassent ce que lui-même avait fait : « Qui vous accueille m’accueille ; et qui m’accueille accueille Celui qui m’a envoyé » (Mt 10,40). Ils enseignent au nom du Christ, font des miracles, structurent les communautés. Ils allaient être les responsables de transmettre aux générations postérieures toute la vérité sur la personne de Jésus, en continuité avec l’Ancien Testament. En effet, la référence à Israël est explicite quand Jésus promet aux Douze qu'ils vont s'assoir sur (douze) trônes pour juger les douze tribus d'Israël (Mt 19,28 ; Lc 22,30). Dans l'Apocalypse, on retrouve de nouveau la relation entre les douze tribus et les apôtres. Les apôtres apparaissent comme les fondements de la nouvelle Jérusalem (Ap 21,9-14).

* **La place de Pierre**

« Dans le collège des Douze Simon Pierre tient la première place (cf. Mc 3, 16 ; 9, 2 ; Lc 24, 34 ; 1 Co 15, 5). Jésus lui a confié une mission unique. Grâce à une révélation venant du Père, Pierre avait confessé : " Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant ". Jésus lui avait alors déclaré : " Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les Portes de l’Hadès ne tiendront pas contre elle " (Mt 16, 18). Le Christ, " Pierre vivante " (1 P 2, 4), assure à son Église bâtie sur Pierre la victoire sur les puissances de mort. Pierre, en raison de la foi confessée par lui, demeurera le roc inébranlable de l’Église. Il aura mission de garder cette foi de toute défaillance et d’y affermir ses frères (cf. Lc 22, 32). Jésus a confié à Pierre une autorité spécifique : " Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux : quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié " (Mt 16, 19). Le " pouvoir des clefs " désigne l’autorité pour gouverner la maison de Dieu, qui est l’Église. Jésus, " le Bon Pasteur " (Jn 10, 11) a confirmé cette charge après sa Résurrection : " Pais mes brebis " (Jn 21, 15-17). Jésus a confié cette autorité à l’Église par le ministère des apôtres (cf. Mt 18, 18) et particulièrement de Pierre, le seul à qui il a confié explicitement les clefs du Royaume. » (*Catéchisme de l’Eglise Catholique*)

* **Le cas unique de Paul**

À la différence des Actes, où le mot « apôtres » est toujours utilisé au pluriel et renvoie à la collégialité des apôtres choisis par Jésus, les lettres pauliniennes soulignent l’identité apostolique de Paul. La mission reçue directement du Christ rend Paul digne de ce titre apostolique et forme un lien essentiel entre Jésus et la mission auprès des païens. Ananie dit à Paul avant son baptême : « Le Dieu de nos pères t’a destiné à connaître sa volonté, à voir celui qui est le Juste et à entendre la voix qui sort de sa bouche. Car tu seras pour lui, devant tous les hommes, le témoin de ce que tu as vu et entendu. » (Ac 22,14-15). Quand Paul résume son Évangile, il souligne souvent quelques traits de sa vocation d’apôtre (cf Rm 1,1-6 ; 1,14-15 ; 15,14-21 ; 1Co 15,3-11 ...). Paul est apôtre à cause de sa rencontre exceptionnelle et unique avec le Christ ressuscité, et les Douze à cause de leur lien historique avec Jésus de Nazareth. « Avant tout, je vous ai transmis ceci, que j’ai moi-même reçu » (1Co 15,3). « Quand Celui qui dès le sein maternel m’a mis à part et appelé par sa grâce daigna révéler en moi son Fils pour que je l’annonce parmi les païens... » (Ga 1,15-16). « Aussitôt il se mit à prêcher Jésus dans les synagogues, proclamant qu’il est le Fils de Dieu » (Ac 9,20). Ce sera dès le début (cf. 1 Th 1,10) le centre de la foi apostolique (cf. Jn 20,31) professée d’abord par Pierre comme fondement de l’Église (cf. Mt 16,18).

1. **Les prophètes du Nouveau Testament**

Le prophétisme nous semble juste bon pour l’Ancien Testament : avec Jésus ce ne serait plus nécessaire ! En fait ni l’Ancien Testament, ni les prophètes ne sont caduques, nous avons besoin de l’Ancien Testament et même on peut parler d’extension de la prophétie dans le Nouveau Testament.

* **Jésus est lui-même considéré comme un prophète, comme « Le prophète »**

La samaritaine le dit à Jésus : « Seigneur, je vois que tu es un prophète ! » (Jn 4,19). Après la multiplication des pains : « C’est vraiment lui le Prophète annoncé, celui qui vient dans le monde. » (Jn 6,14). Au temple : « C’est vraiment lui, le Prophète annoncé ! » (Jn 7,40). Après la résurrection du fils de la veuve de Naïm : « La crainte s’empara de tous, et ils rendaient gloire à Dieu en disant : « Un grand prophète s’est levé parmi nous, et Dieu a visité son peuple. » » (Lc 7,16). Les disciples d’Emmaüs : « « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple ». Pierre dit à propos de Jésus : « Moïse a déclaré : Le Seigneur votre Dieu suscitera pour vous, du milieu de vos frères, un prophète comme moi : vous l’écouterez en tout ce qu’il vous dira. Quiconque n’écoutera pas ce prophète sera retranché du peuple » (Ac 3,22-23). Jésus lui-même le dit : « Amen, je vous le dis : aucun prophète ne trouve un accueil favorable dans son pays » (Lc 4,24). Comme les prophètes, il dénonce le péché et purifie (cf les vendeurs chassés du Temple), il est persécuté et rejeté. A la Transfiguration, le Père dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » (Lc 9,35). Ce dernier impératif identifie Jésus comme le prophète, de la même manière que pour Moïse, dont les paroles doivent être entendues, crues et suivies si l’on veut être sauvé (Dt 18,15). En effet, Jésus est plus qu’un prophète : il ne dit pas « Oracle du Seigneur », il peut dire « Moi, je vous dis ».

* **Jésus apparait dans un réseau de prophétisme : Jean-Baptiste, Zacharie, Anne, Siméon…**

Jean-Baptiste est reconnu comme prophète. Zacharie, son père, le prophétise : « Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ; tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins » (Lc 1,76). Jésus déclare Jean-Baptiste prophète : « Alors, qu’êtes-vous allés voir ? un prophète ? Oui, je vous le dis ; et bien plus qu’un prophète ! » (Lc 7,26). Il n’y avait plus de prophète depuis 5 siècles et c’était vécu douloureusement. A l’avènement du Christ, il y a de nouveau des prophètes. On peut aussi citer Anne : « Il y avait aussi une femme prophète, Anne, fille de Phanuel, de la tribu d’Aser » (Lc 2,36).
« Zacharie se tait et perd la parole jusqu’à la naissance de Jean, précurseur du Seigneur, qui lui rend la parole. Que signifie le silence de Zacharie sinon que la prophétie a disparu, et qu’avant l’annonce du Christ, elle est comme cachée et close ? Elle s’ouvre à son avènement, elle devient claire pour l’arrivée de celui qui était prophétisé. La parole rendue à Zacharie à la naissance de Jean correspond au voile déchiré à la mort de Jésus sur la croix (Mt 27,51). Si Jean s’était annoncé lui-même, la bouche de Zacharie ne se serait pas rouverte. La parole lui est rendue à cause de la naissance de celui qui est la voix. […] Jean, c’est la voix pour un temps ; le Christ, c’est le Verbe au commencement, c’est le Verbe éternel. » (Saint Augustin - *Sermon pour la nativité de Jean Baptiste*).

* **A la Pentecôte**

« Tous furent alors remplis de l’Esprit Saint et commencèrent à parler en d’autres langues, selon que l’Esprit leur donnait de s’exprimer » (Ac 2,1-4). Pierre commence par expliquer ce qui s’est passé à la foule qui s’est rassemblée devant le Cénacle. Il parle comme un prophète. Il annonce le message de Dieu tandis que le Saint-Esprit soufflait sur lui. Il fait référence aux promesses de l’Ancien Testament, notamment celle de Joël (3,1-2) : « Il se fera dans les derniers jours, dit le Seigneur, que je répandrai de mon Esprit sur toute chair. Alors vos fils et vos filles prophétiseront, vos jeunes gens auront des visions et vos vieillards des songes. Et moi, sur mes serviteurs et sur mes servantes je répandrai de mon Esprit » (Ac 2,17-18). Pierre proclame la réalisation de la prophétie que Joël avait faite au nom du Seigneur : la promesse de l’Esprit était pour tous, et c’est maintenant qu’elle se réalise. Tous peuvent prophétiser, tous peuvent devenir prophètes. Au baptême, nous devenons prêtres, prophètes et rois.

* **Le rôle clé de la prophétie**

Dès le commencement, les premiers disciples ont brûlé du désir d’annoncer le Christ : « Nous ne pouvons pas, quant à nous, ne pas publier ce que nous avons vu et entendu » (Ac 4,20). Et ils invitent les hommes de tous les temps à entrer dans la joie de leur communion avec le Christ : « Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé, ce que nos mains ont touché du Verbe de vie ; – car la vie s’est manifestée : nous l’avons vue, nous en rendons témoignage et nous vous annonçons cette Vie éternelle, qui était auprès du Père et qui nous est apparue ; – ce que nous avons vu et entendu, nous vous l’annonçons, afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Quant à notre communion, elle est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Tout ceci, nous vous l’écrivons pour que notre joie soit complète » (1Jn 1,1-4).
Paul nous le dit : « N’éteignez pas l’Esprit, ne méprisez pas les prophéties » (1Th 5,19-20). Les prophéties disparaîtront, mais seulement à la fin des temps (cf 1Co 13). Avec les débuts de l’Eglise, on voit se multiplier les charismes et notamment celui de la prophétie. Ainsi par exemple le prophète Agabus (Ac 11,28). Le don de prophétie est mis en valeur : « Recherchez avec ardeur les dons spirituels, surtout celui de prophétie » (1Co 14,1) ; « celui qui prophétise parle pour les hommes : il est constructif, il réconforte, il encourage. » (1Co 14,3). L’Apocalypse toute entière est un livre prophétique.

1. **L’Eglise, médiation pour nous permettre d’accéder au Christ**
* **L’extension de la fonction apostolique**

« Et les dons qu’il a faits, ce sont les Apôtres, et aussi les prophètes, les évangélisateurs, les pasteurs et ceux qui enseignent. De cette manière, les fidèles sont organisés pour que les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le corps du Christ, jusqu’à ce que nous parvenions tous ensemble à l’unité dans la foi et la pleine connaissance du Fils de Dieu, à l’état de l’Homme parfait, à la stature du Christ dans sa plénitude » (Ep 4,11-13). La succession apostolique par le sacrement de l’ordre, maintient la transmission du dépôt de la foi. « L’unique Église du Christ, (...) est celle que notre Sauveur, après sa Résurrection, remit à Pierre pour qu’il en soit le pasteur, qu’il lui confia, à lui et aux autres apôtres, pour la répandre et la diriger (...). Cette Église comme société constituée et organisée dans le monde est réalisée dans (subsistit in) l’Église catholique gouvernée par le successeur de Pierre et les évêques qui sont en communion avec lui » (Lumen Gentium).
Le Décret sur l’Œcuménisme du deuxième Concile du Vatican explicite : « C’est, en effet, par la seule Église catholique du Christ, laquelle est moyen général de salut, que peut s’obtenir toute la plénitude des moyens de salut. Car c’est au seul collège apostolique, dont Pierre est le chef, que le Seigneur confia, selon notre foi, toutes les richesses de la Nouvelle Alliance, afin de constituer sur la terre un seul Corps du Christ auquel il faut que soient pleinement incorporés tous ceux qui, d’une certaine façon, appartiennent déjà au Peuple de Dieu » (*Unitatis Redintegratio*)

* **Nécessité d’une médiation vivante**

L’écriture Sainte ne peut être suffisante. La transmission orale est supérieure à la transmission écrite. Jésus n’a rien écrit lui-même. En effet la Révélation est une personne et donc il y a nécessité d’une communauté vivante pour la faire vivre et la répandre. Vatican II met au centre le Christ et il y a aussi un long chapitre sur la transmission. De plus, la Révélation contient les moyens de la transmission. Le prophète est l’instrument de Dieu dont la parole est performative et transhistorique. Au-delà de leurs paroles, ils nous ont aussi enseigné le genre de relation que Dieu veut avoir avec son peuple, ils incarnent ce qu’ils annoncent. Les témoins font partie du message et les moyens prévus par le Christ font partie de la Révélation. « Quant à nos frères, ils sont les envoyés des Églises, ils sont la gloire du Christ » (2Co 8,23). La manière même dont la Révélation nous parvient est quelque chose de la Vérité (très différent d’une information dans les médias !), car l’acteur majeur est le Saint Esprit. Pour que l’Eglise réalise sa mission d’annoncer le Royaume, l’Esprit Saint l’équipe et la dirige grâce à la diversité des dons hiérarchiques et charismatiques. C’est dans l’Eglise et par l’Esprit qu’est actualisé l’amour de Dieu pour les hommes. La prophétie fait écho à la personne divine dans un temps et dans un lieu, elle l’actualise pour chacun de nous.

* **La Révélation passe par un dialogue.**

L’homme est en relation avec le Dieu unique, à la fois d’une façon individuelle et collective. La Révélation porte en elle le désir de transmettre. Dieu nous fait coopérateur de son œuvre. L’Eglise est tout à la fois un lieu fermé (« structure ») et un lieu de passage (« mission »). Ses membres ont une double responsabilité, à la fois partie prenante et partie donnante, à la fois membres du Corps et, à part entière, corps vivant de l’Eglise.
Il y a trois niveaux de dialogue : 1/ le dialogue dans l’Esprit, lien immédiat entre l’humain et le divin, et cela suppose un Dieu qui parle. Dans ce dialogue, l’écoute est supérieure à la vision des yeux. C’est dans et par l’Esprit que Dieu intervient de façon permanente pour mettre en mouvement. 2/le dialogue dans le temps, c’est l’Alliance : Dieu sollicite l’homme pour qu’il collabore avec lui. Dieu entre dans le temps de l’homme, éminemment avec l’Incarnation. 3/ le dialogue dans la société, qui se noue dans la fidélité aux commandements et oriente la vie politique et sociale. L’horizontalité se nourrit de la verticalité.
Toute la Trinité entre dans ce dialogue, qui nous engage dans une vie commune, profondément solidaire en Dieu, dans le Corps mystique du Christ, constitué et édifié par l’Esprit. La vie divine donnée par grâce crée une triple unité : intérieure, communautaire et divine, dont Dieu est la source. Il est un en trois Personnes et nous fait un en lui, par intégration spirituelle à l’unité divine ; par grâce et participation.

* **Déjà là et pas encore : l’Espérance**

Ce dialogue se déploie dans le temps : le temps biblique n’est pas mythique, c’est un temps linéaire et orienté. Les prophéties ne portent pas tant sur la prédiction du futur que sur le présent, gros des enjeux de fidélité au Seigneur. Importance du commencement et aussi d’une vraie fin (Mt 24), entre les deux, c’est le temps de la croissance. « Il y a deux mondes successifs, l’un comme l’autre formés d’éléments visibles et invisibles mêlés, et l’un de ces mondes doit envahir l’autre et le supplanter. C’est pourquoi le Jour de Yavhé, le Jour où son règne commence, est le Jour du Jugement : de la « crise » qui doit dénouer l’histoire présente par l’irruption dominatrice de la puissance souveraine. […] L’espérance est une note essentielle à la religion prophétique. Portant au maximum d’intensité toutes les valeurs religieuses centrales dans la piété d’Israël, le prophétisme va lui-même se condenser dans une attente. Les psaumes du Règne de Dieu (Ps 96-97-98-99) ont un sens eschatologique. C’est dans l’attente sans cesse renouvelée du Jour final qu’on les chantait comme déjà présente. » (Louis Bouyer – *La Bible et L’Evangile*)
L’Eglise est le Règne du Christ déjà mystérieusement présent. Elle constitue, de ce royaume, le germe et le commencement sur terre. Elle est dans l’histoire et elle la transcende en même temps. Elle est l’Epouse, qui avec l’Esprit, disent « Viens » (Ap 22,17).

**Conclusion**

« Dieu qui parla jadis ne cesse de converser avec l’Épouse de son Fils bien-aimé, et l’Esprit Saint, par qui la voix vivante de l’Évangile retentit dans l’Église et par elle dans le monde, introduit les croyants dans la vérité tout entière et fait que la parole du Christ habite en eux avec abondance » (*Dei Verbum*)
« Ainsi donc, vous n’êtes plus des étrangers ni des gens de passage, vous êtes concitoyens des saints, vous êtes membres de la famille de Dieu, car vous avez été intégrés dans la construction qui a pour fondations les Apôtres et les prophètes ; et la pierre angulaire, c’est le Christ Jésus lui-même. En lui, toute la construction s’élève harmonieusement pour devenir un temple saint dans le Seigneur. En lui, vous êtes, vous aussi, les éléments d’une même construction pour devenir une demeure de Dieu par l’Esprit Saint. » (Ep 2,19-22)